



BUREAUX No 25 RUE ST-TERESE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL. — Je me hâte de lire et tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.... FIGARO.

VOL III No. 3. MONTREAL, 3 SEPTEMBRE. 1881. 1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires. W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



LE RECORDER ET LA PERSTITUTION

Pour chasser le vice de Montréal le recorder condamne les prostituées à \$100 d'amende et six mois de prison. Le magistrat nous fait esst d'une personne qui voudrait arrêter la chute^e Niagara avec une fourche.

Feuilleton

VELLEDA.

IV. L'EMPIRE DES GAULES.

—Vicillard, reprend Longinus avec calme; ne crains-tu pas d'assumer sur sa tête les mots qui vont fondre sur notre patrie! quand à moi j'ai prêté serment à César, et ce serment je le garderai jusqu'à la mort. Adieu, Velleda, que Dieu te protège! Il dit et les deux soldats s'élançèrent vers Pons Saravis.

Jete sur la rivière de la Sarre

au point où passe la voie militaire, l'oppidum de Pons Saravi pouvait ouvrir ou fermer la communication avec la Germania. Il était de toute importance pour les Romains de défendre ce poste contre les Gaulois; ceux-ci de leur côté avaient intérêt à s'en emparer au plus tôt.

Longinus que son grade élevé et sa grande expérience appellent au commandement de la place, prend aussitôt les mesures nécessaires pour la mettre en état de défense. Il en est temps; déjà les bandes gauloises se forment; de tous les pays environnants, surtout du sein des impénétrables forêts vosgiennes, les combattants accourent à l'appel des druides et des bardes. Bientôt ils se jurent assez nombreux pour tenir l'atta-

quo. Les grands arbres qui bordent les deux Sarres tombent sous la hache des Gaulois; ils en forment des radeaux, et les chargent de leurs guerriers les plus intrépides. A l'abri des ombres de la nuit, ils les poussent en silence contre les ramparts, du côté de la rivière, en même temps que de la terre ils attaquent avec des grands cris; mais les Romains sont sur leurs gardes; les assaillants sont repoussés de toutes parts.

Le combat se poursuit au milieu des ténèbres. Longinus est partout où il y a danger, et l'audace et la témérité des Gaulois se brisent contre le courage et le sang-froid des Romains.

Mais dès que les premiers rayons du soleil ont paru à l'horizon, les assaillants suspendent l'at-

taquo. Les Romains étonnés, déjà voient s'avancer une troupe de bardes, qui entonnent des chants nationaux; puis apparaît Xouaxar, chef des druides; sa tête est couronnée du lierre et du gui sacré; et sur la longue tunique blanche il porte les signes mystérieux des druides.

A sa vue, les auxiliaires gaulois font défection; ils élèvent leurs armes et acclament l'empire des Gaules. En vain, Longinus les exhorte; une flèche partie de leur rang, le frappe; il chancelle et tombe. Sur-le-champ, les auxiliaires gaulois ouvrent une porte à leurs frères: dès lors, ce n'est plus qu'une déroute; Quirinus et Longinus sont faits prisonniers; les soldats romains sont massacrés.

V. — LE MONT PILATE.

Copondant Pilate ne s'arrêto point dans sa course tourmentée; il franchit les Vosges; il passe le Rhin; il s'engage dans la sauvagerie Helvétique. Au centre de la Suisse, s'élève une montagne aux flancs et escarpés; sur cet amas de rochers, deux pics isolés se dressent comme une menace contre les cieux: au sommet est un lac qui recueille les eaux du Ciel et les neiges de l'hiver. C'est là que Pilate chercha un dernier refuge; mais quand il parut sur ces hauteurs, de belles forêts couronnaient la montagne; le lac avait des eaux transparentes comme le cristal; ses bords étaient toujours verts, et les fleurs se penchaient amoureusement sur ses eaux tranquilles; tout reflétait le calme et la paix; tout parlait de joie et d'espérance; mais cet esprit orgueilleux s'endurcissait dans sa révolte.

Un jour, le déicide errait sur les rives du lac, en proie à ses sombres pensées. Soudain, il voit un ermite qui adosse contre le rocher une croix de bois; aussitôt, transporté de fureur, Pilate saisit la croix, l'arracha des mains de l'ermite stupéfait, la brisa et en jeta les morceaux dans le lac.

—Quoi donc? s'écria-t-il avec rage, cette croix détestée me poursuivra jusqu'aux extrémités de la terre!

—Le moyen de vivre en paix avec la croix, lui répliqua l'ermite, ce n'est pas de la briser, mais de la porter.

—Il n'y a pas de paix pour moi, dit Pilate d'une voix sombre.

—Humilie-toi et prie; le Nazareen pardonnera même à celui qui l'a condamné à mort.

—Etranger, tu me connais donc?

—Oui, Pilate,

—Et qu'es-tu toi-même?

—Je suis Barrabas, le mouroirier que tu as absous pour crucifier le juste. J'ai été bien coupable; mais mes larmes et mes prières m'obtiendront miséricorde; la croix me sauvera: elle te sauvera de même, si tu le veux.

C'était le dernier appel de Dieu; Pilate hésita un instant, son regard se fixa interrogateur vers le Ciel; l'œil égaré, le cœur endurci, il erra longtemps sur les bords du lac, mais l'orgueil l'emporta et quand la nuit descendit sombre et peino de noires inspirations, l'ange maudit de Judas s'empara de lui et le malheureux Pilate se précipita dans le lac.

Au même moment, une tempête effroyable se déclama et ébranla la montagne jusque dans ses fondements.

Lorsque le jour reparut, la forêt était devastée; les herbes et les fleurs étaient desséchées et les eaux du lac étaient noires et marécageuses. Tel est encore le spectacle qui frappe le voyageur d'aujourd'hui.

Après avoir, quelques jours durant, mêlé ses larmes amères aux eaux vengeresses du lac. Fausta quitta ce lieu de désolation. Est-il besoin de dire qu'elle dirigea ses pas vers la chaumière de Xonaxar?

LE VRAI CANARD

MONTREAL, 3 SEPTEMBRE 1881.

CONDITIONS :

Le *Vrai Canard* se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois, 10 par cent de commission accordée. Les frais de Poste sont à la charge des Editeurs. Greenbacks reçus au pair.

Adresse :

H. BERTHELOT & Co,
Bureau : 23, 25 Rue Ste-Thérèse
En face de l'Hôtel du Canada
Boite 2144 P. O. Montréal.

CHRONIQUE DE ROME.

Correspondance pontificale du *Vrai Canard*.

Rome est en liesse depuis que le sénateur Trudel a été nommé Soupape du Canada. La population catholique a accueilli la nouvelle avec un enthousiasme chauffé à blanc. Hier soir le Corso était illuminé et l'on faisait partir une grosse de pétards sur le mont Janicule. Une adresse de félicitation a été présentée après la veillée au titulaire du nouvel office dans le grand salon de l'Hôtel de la *Minerve*.

Ce matin le champion de Victoria, qui n'est pas accoutumé au climat italien a éprouvé une de ces indispositions qui sont si fréquentes pendant la canicule. Les médecins lui ont conseillé d'aller faire une petite excursion sur le Pô.

Comme la question de Laval se trouve définitivement réglée, M. Trudel n'a pas cru devoir prolonger son séjour dans la ville Eternelle. Ce matin il a pris un coupé et s'est rendu au Vatican pour prendre congé des cardinaux et recevoir des instructions pour sa gouverne dans l'exercice de ses fonctions de soupape.

Redoutant les menées et les intrigues du parti de Laval il a demandé le privilège d'emporter avec lui un canon de l'Eglise pour fondroyer ses ennemis s'ils osaient méconnaître son autorité lorsqu'il serait rendu au Canada. Naturellement le Sacré Colégio n'a pas voulu obtempérer à une demande aussi exorbitante. Un accident est si vite arrivé lorsque des grosses pièces sont manœuvrées par des mains novices. En 1873 un accident de ce genre est arrivé à Montréal dans la guerre des progressistes.

Notre ambassadeur avant de sortir de la ville aux sept collines s'est acheté 100 caisses de chandelles romaines de six, parce qu'une fois rendu à Montréal il se propose de réliger l'*Etoile du matin* en s'éclairant seulement avec ces sortes de bougies.

Le courrier va partir, je cache ma lettre à la hâte, je cours acheter des *scalp* tickets pour le voyage. Nous nous embarquons. Au revoir.

L.ADEBUCHE.

EMPOISONNEMENT DU SANG.

Dimanche dernier un des joueurs de cornet-à-piston de l'harmonie de Montréal a trouvé la mort dans des circonstances d'une nature exceptionnelle qui a intrigué au dernier point les membres de la faculté.

Un convoi spécial du chemin de fer du Nord avait amené en cette ville environ trois cents excursionnistes de Québec. Les services de la Bande de la Cité de l'ancienne capitale avaient été engagés pour l'occasion, et les musiciens de l'Harmonie de Montréal avaient fraternisé avec ceux du vieux Stadacona. Le programme annonçait un grand concert dans la Salle de l'Institut Canadien.

Notre ami Sauviat de la rue du Palais était l'organisateur du concert. Son nom avait suffi pour en faire un four complet. Il y eut quinze auditeurs payant dans la salle, dont trois douteux.

Dans un des intermèdes un musicien de l'Harmonie de Montréal eut l'idée de jouer un air sur un cornet-à-piston d'un des membres de la Bande de la Cité de Québec. Il cueillit sur une chaise l'instrument de notre ami Sauviat, un des musiciens étrangers et l'ombouche. Il souffla quelques accords et laissa tomber l'instrument sur le plancher. Il devint pâle comme un article de la *Minerve*. Ses dents furent agacées, il eut une salivation abondante, une sensation de constriction et de corrosion de l'arrière bouche, de l'œsophage et de l'estomac. Ses pupilles se dilatèrent et il éprouva des nausées. Le musicien s'affaissa sur le plancher et on courut chercher un médecin de Victoria.

Lorsque le docteur arriva, la substance vénéneuse s'était déjà repandue dans le torrent de la circulation, les vaisseaux du cerveau étaient engorgés, les poumons, peu crépitants, présentaient un engorgement semblable. Les tissus cellulaires, avaient déjà été envahis par des substances septiques. Un quart d'heure après l'arrivée du médecin le joueur de cornet-à-piston avait rendu l'âme.

Le coroner fut notifié et on procéda à l'enquête. Les chirurgiens firent l'autopsie du cadavre.

L'examen des viscères du défunt établit le fait qu'il avait eu un cas de septicémie ou d'empoisonnement du sang causé par le contact de la muqueuse de la lèvre du musicien avec l'ombouche du cornet à Sauviat. L'halcine de Sauviat avait suffi pour empoisonner l'air qui était resté dans son cornet et son contact avec les lèvres du musicien de Montréal avait suffi pour amener un cas de septicémie. Le verdict a été en conformité aux faits. *Nobody to blame*.

L'Etoile du matin sortira d'une chandelle romaine tenue par le sénateur Trudel. Elle vivra probablement le temps des étoiles qui s'échappent de ces pièces d'artifices.

LES CHATS ET LEUR MUSIQUE.

On a beaucoup médité du chat; mais peu de personnes semblent connaître les plaisirs qu'il nous procure.

Quand à nous, nous ne voyons pas de raisons pour ostraciser cet animal qui ne manque pas de talents d'agrément.

Jamais on ne dit du mal du chien et le chat est toujours considéré par des gens préjugés comme l'être le plus misérable de la création.

Le mot chat est synonyme de traître et d'hypocrite.

Les oiseaux n'ont jamais eu de détracteurs. Les poètes les appellent les "chanteurs emplumés des forêts" etc, et cependant dans notre voisinage nous avons des chats qui ont plus de musique dans l'âme qu'un millier de serins. Les chats sont les chanteurs les plus obligeants dumondo. Pas n'est besoin de nettoyer leur cage tous matins, ni de leur donner de l'eau fraîche; il n'est pas nécessaire de les approvisionner de papiers propres, de tranches de pommes, d'œufs durs etc, pour les faire chanter. Un chat ne mue point et ne se pe-rche pas, et ne refuse point de chanter comme s'il était en grand deuil.

Si vous êtes couché et si vous aimez à vous endormir aux doux accords de la musique il y a cent à parier contre un que votre oiseau se cachera la tête sous l'aile et commencera à ronfler avant vous.

Il n'en est pas de même du chat il sait qu'il peut chanter, il est libre de faire entendre sa voix mélodieuse. Les chats n'exigent aucun salaire pour chanter. C'est un détail que beaucoup de gens semblent ignorer et, n'ayant ni argent, ni bouquets, ils ont une collection de vieilles bottes et de bouteilles etc, qu'ils jettent par la fenêtre et quelques fois les chats rossent cette insulte et ils s'éloignent; nous n'avons pas à les blâmer pour cela.

Lorsqu'un chat donne un concert gratis il n'aime pas qu'on croit qu'on est obligé de l'entendre.

Le chat est admirable dans le solo mais il excelle dans le duo.

En arrière de chez nous, sur la rue Ste. Elizabeth il y a un vieux matou qui possède une magnifique voix de bariton et pendant nos belles nuits de printemps en compagnie de quelques uns de ses amis et de quelques chattes d'un talent distingué ils nous exécutent gratis de beaux concerts-promenades.

Le bariton fait généralement son apparition sur la clôture vers 10 hrs. p. m. et appelle la chatte de notre maison de pension par un miaou timide. Il l'appelle si souvent qu'il grossit sa voix involontairement jusqu'à ce qu'elle devienne bien distincte. Minette est une chatte timide et coquette, et souvent elle le fait attendre à dessin. En plusieurs occasions nous l'avons vu arrangeant sa polonoise, lissant ses cheveux après souper, et passant plus

d'une heure à sa toilette. Elle sort enfin et fait mille excuses à son amant, disant qu'elle était enrhumée et que l'air frais pour rait lui être préjudiciable.

Le matou chgno de l'œil et ne parait pas gober cette bonne raison.

Hier soir le couple nous a donné un concert des mieux réussis. Les chanteurs ont débuté par une symphonie de Beethoven qui était un "allegro molto" commençant par un point d'orgue en béraol, continuant pendant plusieurs mesures avant d'attaquer le thème principal. Les vocalises du deuxième thème furent admirablement bien rendues.

Le second duo fut un adagio en ut mineur avec une fugue qui était un *allegretto secondonon prostutus arma virumque cauo*. Minetto était engagée dans un solo rempli de gammes chromatiques lorsqu'un pensionnaire décocha une bouteille à soda aux deux chanteurs. Cet accident troubla Minetto qui s'arrêta subitement, au milieu d'une trille. Le duo disparut dans l'ombre et les pensionnaires purent alors se livrer au sommeil.

J. T.

CORRESPONDANCE.

Mon cher *Vrai Canard*,

Ce matin en passant, au coin des rues Montcalm et Ste-Catherine, j'ai vu une dame de haut ton, en deuil; ayant vu le jour de l'autre côté du grand Lac sale, que les géographes et autres ignorants appellent "Atlantique". Je veux me conformer aux usages de ton pays. Je viens me renseigner auprès de toi.

J'ai appris que cette dame avait perdu sa mère. Et voulant que personne ignore sa grande douleur elle porte un deuil très-riche. Mais ce qui m'a surpris a été de voir un grand crêpe attaché à son panier à marché qui était de couleur blanche. Dis-moi donc s'il ne serait pas plus logique de faire teindre le panier en noir, et d'y attacher le crêpe: il m'a semblé que la couleur blanche jurait avec le reste du deuil.

Une cane qui t'aime, te tire une plume et te serre la patte,

LA BLANCHARDE.

La *Minerve* du 24 dans sa colonne de notes locales publie la réclame suivante qui trouve son pendant dans celle de M. Mackay que nous avons reproduite il y a quelques semaines.

"*Droit*—M. W. A. Poletto vient d'ouvrir un bureau comme avocat, au No 60 1/2 rue Saint Jacques. M. Poletto, qui a été admis en juillet, à la pratique du droit, est le fils aîné de M. le juge Poletto, et le neveu de M. le juge McCord. Il appartient à une famille robe, où les juges et les avocats sont aussi nombreux que distingués. C'est un jeune homme de grands talents, bachelier de l'Université McGill, où il a obtenu le prix de thèse, au dernier concours, par une pièce publiée au long par l'



AU CIMETIERE DES JOURNAUX.

Le Vrai Canard:—Je crois que cette endroit est convenable pour l'enterrement du nouveau. Il sera près d'un ancien ami.

Canadian Law Times, de Toronto, et commentée dans les termes les plus flatteurs par le *Criminal Law Magazine*, de Jersey City. Succès au nouvel avocat." What next?

Entre les rues St-Hubert et Labelle, dans une cour appartenant à une maison de la rue Ste-Catherine, il y a un chien aveugle, qui jappe le jour et la nuit à la grande indignation des voisins.

Ce chien n'a pas de médaille et nous espérons que l'exécuteur nous le détruira, sinon le propriétaire sera passé au bob.

Ah! ah! père, disait un gamin à un vieil attelage qui passait avec un vieil attelage, ah, ah père votre cheval a le lift.

—Qu'est-ce que tu dis, mon cher petit chon, dit le bonhomme.

—Votre cheval a le lift.

—Le lift! quosquo c'est ça?

—C'est-à-dire, dit le marmot, que votre cheval se lève la queue quand il a envie de

Le vieux ajustait déjà son fouet pour administrer une correction au petit vilain, mais heureusement pour celui-ci il s'était mis à distance, riant à gorge déployée de la surprise de notre homme.

A table. Deux amis étaient à table: lorsque l'un d'eux voyant son compagnon dans la plus grande anxiété lui dit du ton le plus sympathique:

—Mais, mon cher ami, pourquoi ces regards effarés de droite à gauche, qu'avez-vous! avez-vous perdu quelque chose?

—Non, lui dit l'autre, je cherche les cornichons.

—Ah, dit l'autre, avec un soupir qui sembla le décharger, je voyais bien que vous n'étiez pas dans votre assiette.

Embarras de chat.

Jean, mon fils, prends cette ardoise et fais ce problème. Si un chat tombe dans un puits de soixante pieds de profondeur, et qu'à force de grimper, il monte de six pieds chaque jour et que chaque nuit il tombe de huit pieds, combien de temps faudra-t-il pour qu'il sorte du puits?

Jean se met à l'ouvrage, il chiffre, il calcule, et bientôt les deux côtés de son ardoise sont remplis de chiffres; alors plaçant son menton sur ses bras appuyés sur son ardoise, il regarde fixement le plancher.

—Bion, Jean, comment va le chat?

—Mon père, il n'y a plus de place sur cette ardoise, mais si j'en avais encore une autre, en trois minutes, je l'aurais aux enfers.

Vos visites me font souvenir de l'accroissement heureux d'une gazette, disait l'oncle Jokoy, avec son menton sur sa canne, regardant en même temps Guillaume Henri qui faisait la Cour à Angélique.

—Pourquoi? demanda Guillaume Henri.

—Parce que les éditions de cette gazette étaient premièrement hebdomadaire, puis elles furent publiées trois fois la semaine et maintenant elles sort quotidiennes avec un supplément le dimanche.

—Oui! dit Guillaume Henri, avec aplomb, alors quand nous serons mariés, nous lui donnerons un extra.

—Shut, dit Angélique, devenant toute rouge, et ils sortirent tous deux pour une promenade.

Un employé des postes nous a communiqué l'adresse suivante écrite sur une lettre qui a passé par le bureau de Montréal:

"M. Le Coq à Lamiche, Rivière Gentilly au Sud dans la petite maison se le Bor de Lau."

Un vieux garçon, après avoir lu que deux amants restoront toute la nuit dans une chambre où il n'y aurait qu'une chaise disait que c'était impossible excepté si l'un s'asseyait sur le plancher. Une pareille ignorance est pénible.

Une dame allemande qui était bien sourde, arrêta un jour un vendeur de lait, et lui demanda combien il vendait son lait à la pinte, et puis aussitôt pour mieux entendre, elle ajusta son immense porte-voix sur son oreille. Alors le jeune laitier s'empressa de mesurer une pinte de lait, et avec cette galanterie qui sied si bien aux gens de cette profession, il vida le contenu de sa mesure dans le porte-voix de la vieille Allemande. Ah!!!..... maintenant ce laitier, qui demeure à la Pointe-aux-Trembles est obligé de se rendre à Cushing Croce pour prendre le vapeur *Terrebonne* pour venir à la ville servir ses pratiques, parce que depuis le fatal incident, les trois fils de la vieille attendent notre laitier sur la route de la Longue-Pointe, armés d'énormes corabines.

Il est deux heures du matin. Un brave bourgeois, qui dormait du sommeil des bienheureux, est reveillé en sursaut par les grognements de son épouse, la femme la plus acariâtre de toute l'Angleterre et de toute l'Irlande.

So mettant sur son séant: Ah ça, voyous lui dit-il, est-ce que tu cries encore, ou est-ce que tu cries déjà?

Scène de raccommodement entre amoureux.

Elle—Soit, j'en conviens, j'ai mes défauts

Lui (avec conviction) Oh! oui!

Elle (avec surprise) lesquels?

Une enseigne sur la rue Ontario près de la rue Visitation.

A LOUER

Deux chambres sur le derrière de l'épicerie qu'on peut couper en deux.

Le succès ayant surpassé nos espérances nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos bonnes pratiques que nous faisons de grandes réductions sur toutes nos marchandises de printemps, car ne pouvant encore avant quelques mois agrandir notre magasin déjà trop petit pour notre Stock, et recevant déjà nos marchandises d'automne, il faut nécessairement faire de la place. Nous avons donc décidé de vendre à n'importe quel prix, ce sera là un moyen, nous l'espérons, de reconnaître vis-à-vis nos bonnes pratiques l'encouragement libéral qui nous a été donné. Avis donc de profiter de l'occasion pour ceux qui ont quelques achats à faire. Ils seront certain de se procurer de belles et bonnes marchandises à bien bon marché chez

GRAVEL et THIBAUT

587 Ste. Catherine.

POUR L'EXPOSITION.

Si vous avez besoin d'ajouter quelque chose à votre toilette pour le temps de l'Exposition c'est à la Maison Dupuis Frères qu'il faut aller.

Vous trouverez là tout ce que pouvez désirer en Marchandises nouvelles et de goût, à meilleur marché que partout ailleurs. Ceci est un fait établi depuis longtemps et que personne ne peut nier.

Marchandises a 33 par cent de moins que partout ailleurs.

Un lot de 1500 pièces d'Etottes à Robes toutes fraîches, patrons nouveaux et en grande variété, et 500 pcs de Tweeds, beaux patrons dans les derniers goûts.

Le tout offert pour ainsi dire en Cadeaux. Ces Marchandises proviennent d'une liquidation.

ALLEZ DONC CHEZ

DUPUIS FRÈRES,

No. 605, RUE STE-CATHERINE, Montréal.



Vatel, le grand cuisinier du règne de Louis XIV s'est suicidé lorsqu'il a appris que le poisson n'arrivait pas à temps pour le dîner. Il a préféré mourir plutôt que de perdre sa réputation de grand cuisinier.

Oyez! oyez! une grande nouvelle, amis de la bonne chère.

Le Grand Vatel sera présent sur le terrain de l'Exposition. Ses fourneaux seront installés dans le restaurant No. 2 le plus considérable et le plus élégant sur le terrain. Le propriétaire a juré de rester à la hauteur de sa bonne réputation, et le *Vrai Canard* sait qu'il tiendra sa parole. Des vins extraordinaires ont été importés pour la circonstance.

GRANDE EXPOSITION PROVINCIALE

DEVANT AVOIR LIEU SUR LES

TERRAINS DE L'EXPOSITION

Avenue Mont-Royal, Montréal.

—o—

Cette exposition sera divisée en trois départements.

Département d'agriculture, département horticole et département industriel.

OUVERTURE :

Mercredi 14 Septembre

A l'exposition des chevaux, du bétail, des moutons et des cochons qui arrivent deux jours plus tard, c'est-à-dire vendredi, le 16 septembre.

CLOTURE 23 SEPTEMBRE

—000000—

\$25,000 \$25,000 \$25,00

OFFERTS COMME PRIX

—000000—

Les entrées dans tous les départements devront être faites aux bureaux des secrétaires, à Montréal, le ou avant le 1er septembre. On peut se procurer des listes de prix et des formules pour les entrées ou tout autre renseignement en s'adressant comme suit: à

GEO. LECLERC,

Sec. du Conseil d'Agriculture.

S. C. STEVENSON,

Sec. du Conseil des Arts et Manufact.

Montréal, 16 juillet I—ins

LE

RIDEAU CLUB

Restaurant Fashionable

Ce populaire restaurant a été ré-ouvert par Ciriac Gadoua, ci-devant de Gadoua et Frères de la rue St-Paul. Le salon a été complètement renouvelé. Spécialité de *Fancy Drinks* préparés par un commis d'expérience. Cigares et liquors de première qualité.

C. GADOUA, propriétaire.

6 août 4ins. 52 rue St-Laurent

ILE GROUSBOIS.

Jusqu'à avis contraire, si le temps le permet, le vapeur *MONTARVILLE* fera le service de L'ILE GROUSBOIS à commencer lundi 4 juil.e.

LUNDIS 10.30 a.m. et 2.30 p.m.

MERCREDI " " "

JEUDIS " " "

SAMEDIS " " "

DIMANCHES " " "

OVIDE DUFRESNE, Gérant

9 juillet.—

J. RASCO & FILS

421, RUE CRAIG

(En face du Champ de Mars)

Informez leurs amis et le public en général qu'ils tiennent comme par le pas à leur magasin de remèdes sauvages.

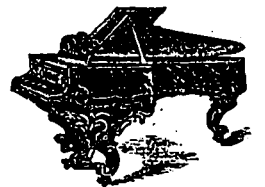
Déliez-vous des contre-façons.

Il y a deux Rasco mais nous sommes les plus anciens de l'endroit.

N'oubliez pas de venir nous faire une visite.



PIANOS



SOHMER

1ere médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie.

—000000—

AUTRES PIANOS.

DE TOUT GENRE.

MUSIQUE EN FEUILLES

LAVIGNE & LAJOIE

—: { 265 } :—

Rue Notre-Dame,

—: { MONTREAL } :—

—Tous ces pianos ont été choisis par M. E. LAVIGNE, lui-même, et seront garantis pour six ans.

ON DEMANDE 25 petits garçons pour vendre le VRAI CANARD. S'adresser au No. 25 rue Ste-Thérèse.